

BRAHIM ATOUI

TOPONYMIE
ALGÉRIENNE

*Enjeux politiques et nécessité
de la normalisation*

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042524791

Dépôt légal : avril 2026

*À la mémoire de ma mère, qui a tant donné, enduré et
sacrifié.*

*À celle de mon grand-père, qui a su éduquer et soutenir
sa famille en dépit des dures épreuves de la vie post-indé-
pendance.*

*À mon père, tombé pour que puissent enfin fleurir les
roses de ce pays.*

*À mes petits-enfants, et ma petite-fille Sofia, afin qu'ils
fassent mieux encore.*

*À tous ces sacrifices, à toute cette endurance, à toutes
ces souffrances et à tous ces espoirs, ce livre est dédié.*

Cet ouvrage traite de la problématique de la gestion et la normalisation des noms géographiques aussi bien au niveau national, régional, qu'international et de l'importance du toponyme en tant que composant essentiel dans la construction de l'identité nationale, en tant que facteur de consolidation de l'unité nationale, de son importance dans les relations internationales et du rôle qu'il peut jouer en tant qu'élément favorisant les conflits ou au contraire en tant qu'élément de rapprochement entre les différentes populations d'un même pays ou de différents peuples et nations de par le monde.

Il nuance un certain nombre de postulats tenus pour acquis, en commençant par l'idée que la colonisation française serait à l'origine du nom « Algérie », qu'elle aurait radicalement bouleversé, effacé et altéré la toponymie locale, et que cette dynamique aurait été reproduite par l'État algérien postcolonial via une politique tous azimuts d'arabisation. Or, non seulement le nombre de toponymes introduits par l'administration coloniale s'avère marginal, mais, de plus, contrairement à une idée largement admise, l'Algérie indépendante n'a engagé ni un nommage systématique de son territoire, qu'il soit rural ou urbain — une grande partie des espaces, notamment urbains, demeurant encore aujourd'hui sans désignation officielle — encore moins une arabisation de celui-ci.

Enfin, cet ouvrage ambitionne d'élargir l'accès aux connaissances toponymiques en Algérie, en ciblant particulièrement la communauté estudiantine et les chercheurs nationaux, tout en valorisant ce patrimoine auprès de la communauté internationale. Il répond à un double objectif, combler un déficit académique dans un champ disciplinaire encore émergent localement, et accompagner l'intérêt croissant qu'il suscite.

L'auteur est détenteur d'un doctorat de l'université d'Aix-en-Provence sur la thématique de la toponymie algérienne.

Il a été expert des Nations unies depuis 1982 sur la question de la normalisation des noms géographiques ; il était vice-président du Groupe des experts des Nations unies sur la normalisation des noms géographiques de 2002 à 2012 et vice-président des conférences de l'ONU de 1998 et 2002 ; il est par ailleurs, membre des groupes de travail de l'UNGEGN sur la terminologie, sur les systèmes de romanisation, sur les exonymes, sur la publicité, sur la formation, sur les noms de pays et membre fondateur du nouveau groupe de travail du Conseil international des sciences onomastiques (l'ICOS) sur la toponymie, qui promeut un élargissement de l'étude des noms de lieux dans une perspective holistique.

Sur le plan national, après une longue carrière militaire (1975-2011), au cours de laquelle il a occupé de hautes fonctions à l'Institut

national de cartographie et de télédétection, exercé les fonctions de secrétaire général du Conseil national de l'information géographique et ayant été l'origine de la la création de la Commission nationale spécialisée de toponymie, il s'est ensuite orienté vers la recherche en toponymie en rejoignant le Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC), d'abord comme chercheur associé (2002–2012), puis comme chercheur permanent, en qualité de directeur de la division de recherche « Système toponymique algérien : histoire, gestion et écriture » (2012-2016), avant d'être nommé directeur général de l'Office national des publications scolaires (2016-2020).

Préambule

Cet ouvrage fait suite à celui déjà publié en 1996 (en France) et 1998 (en Algérie) sous le titre *Toponymie et espace en Algérie*¹ (éditions épuisées) ; c'est une version revue, augmentée, enrichie, actualisée. Elle reste toujours basée sur les méthodes et l'approche géographique, c'est-à-dire en étudiant les diverses relations du toponyme avec l'espace qu'il désigne, sans qu'on s'intéresse beaucoup à la forme du toponyme ni à une analyse linguistique notamment étymologique ; cet ouvrage approfondit davantage la réflexion sur l'étude de la toponymie en l'élargissant et en la centralisant cette fois-ci, sur les pratiques toponymiques enregistrées en Algérie durant la période antérieure à la colonisation, pendant la colonisation et postcoloniale ; également, la problématique de la gestion réglementaire et normative des toponymes aussi bien au niveau national que sur le plan arabe et international notamment à l'échelon de l'Organisation des Nations unies et des autres organismes engagés dans l'étude et la normalisation des noms géographiques, sera amplement abordée.

Les différentes thématiques liées au domaine des dénominations de lieux, toujours dans une approche géographique et normative seront étudiées en démontrant le lien très étroit qui existe entre le nom et l'espace qu'il désigne et les multiples interférences qui pourraient intervenir à travers le nom, dans l'explication de l'organisation de l'espace en prenant comme exemple le cas algérien et par extension celui des pays maghrébins, pays partageant les mêmes caractéristiques spatiales, toponymiques et anthropologiques. Évidemment, une part importante de ce travail est réservée aux spécificités et caractéristiques de la toponymie algérienne, de sa profondeur avec le politique, avec l'administratif, aussi bien, durant la période coloniale que postcoloniale, des problèmes de normalisation, etc.

Les différentes approches et méthodologies d'études de cette science et les complémentarités qui peuvent exister entre eux, notamment la linguistique, l'histoire et la géographie, seront également soulignées.

Aussi, traiterons-nous de la problématique de la gestion et la normalisation des noms géographiques aussi bien au niveau national, régional, qu'international et de l'importance du toponyme en tant que composant essentiel dans la construction de l'identité nationale, en tant que facteur de consolidation de l'unité nationale, de son importance dans les relations internationales et du rôle qu'il peut jouer en tant qu'élément favorisant les conflits ou au contraire en tant qu'élément de rapprochement entre les différentes populations d'un même pays ou de différents peuples et nations de par le monde.

1 Diffusion ANRT/Lille, 1997 et édition ANP,/Alger, 1998.

Cette étude aborde la gestion et la normalisation des noms géographiques aux échelles nationale, régionale et internationale. Elle examine le toponyme comme composant essentiel de l'identité nationale, facteur d'unité territoriale, et élément influençant les relations diplomatiques – pouvant tant attiser des conflits que favoriser le rapprochement entre peuples et populations.

Ce travail remet en cause un certain nombre de postulats établis, notamment l'idée que la colonisation française serait à l'origine du nom « Algérie », qu'elle aurait radicalement bouleversé la toponymie locale, et que cette dynamique aurait été reproduite par l'État algérien postcolonial via une politique d'arabisation. Nos conclusions vont à l'encontre de cette vision. D'une part, l'appellation « Algérie » constitue un simple exonyme français, néologisme officiel de 1839 qui vint combler un manque dans la langue française. D'autre part, le nombre de toponymes introduits par l'administration coloniale s'avère marginal. Contrairement à une idée répandue, l'Algérie indépendante n'a engagé ni nommage systématique de son territoire, qu'il soit rural ou urbain – une grande partie des espaces, notamment urbains, demeurant encore aujourd'hui sans désignation officielle – ni arabisation de celui-ci. La transformation la plus significative réside en réalité dans l'adoption précoce et volontaire de l'onomastique arabe par les populations locales dès le VII^e siècle. Enfin, cet ouvrage ambitionne d'élargir l'accès aux connaissances toponymiques en Algérie, en ciblant particulièrement la communauté estudiantine et les chercheurs nationaux, tout en valorisant ce patrimoine auprès de la communauté internationale. Il répond à plusieurs objectifs entre autres, combler un déficit académique dans un champ disciplinaire encore émergent localement, et accompagner l'intérêt croissant qu'il suscite.

Bien que conçu pour un public varié (initié ou non), nous n'explicitons pas les termes toponymiques fondamentaux – supposés maîtrisés par les publics spécialisés – largement documentés dans les référentiels de l'Association internationale des sciences onomastiques (ICOS) et du Groupe d'experts des Nations unies pour les noms géographiques (UNGEGN). Seuls les concepts techniques liés à la normalisation, de création relativement récente (exonymes, endonymes, etc.), feront l'objet d'éclaircissements détaillés, ces notions étant moins familières aux chercheurs algériens.

En revanche, une attention particulière sera accordée aux termes non stabilisés scientifiquement tels que :

Urbanonyme

Dénomination en partage

Dénomination conflictuelle

Dénomination consensuelle

Dénomination internationale

Ces concepts – dont la définition précise fait encore débat au sein de l'International Council Onomastic Sciences (ICOS) et du Groupe des

experts des Nations unies sur la normalisation des noms géographiques (« UNGEGN) – seront analysés en profondeur. Nous examinerons notamment les difficultés à établir un consensus définitionnel, particulièrement pour la notion d'exonyme, où les blocages relèvent souvent de considérations politiques plutôt que de rigueur scientifique.

Cet ouvrage se veut être aussi complet que possible dans le domaine du savoir toponymique notamment en ce qui concerne le champ algérien et par la même de permettre aux autorités du pays, avec les connaissances et les normes en matière de normalisation de la gestion des noms géographiques qui y sont soulevées, de mieux gérer la normalisation toponymique et de la rendre autant que possible, conforme aux normes internationales.

Enfin, il est important de signaler que les chiffres relatifs aux différents toponymes cités dans cet ouvrage proviennent de l'ancienne base de données des noms de lieux de l'INCT, qui recense environ 50 000 toponymes. Cette base a été conçue dans le cadre de l'élaboration des cartes des limites administratives de l'Algérie.

Ainsi défini, ce travail est d'abord un essai d'analyse théorique fondé sur des observations spatiales. Ensuite, il tente de mettre en lumière les relations, jusqu'ici mal cernées ou peu étudiées, entre le toponyme et l'espace (ou la portion d'espace) qu'il désigne. Enfin, il propose des hypothèses à partir de ces constats, sans toujours apporter de réponses définitives.

Par ailleurs, ce travail aborde en détail la problématique de la gestion et de la normalisation des noms géographiques, ainsi que les outils nécessaires à cette normalisation, notamment les systèmes de romanisation. Il examine ces questions aux niveaux national et international, tout en soulignant les enjeux politiques liés aux toponymes.

Cette analyse s'appuie sur notre expérience de plus de quarante ans au sein des instances dirigeantes du Groupe d'experts des Nations unies pour la normalisation des noms géographiques (UNGEGN).

En annexe, l'ouvrage inclura :

Quelques documents opérationnels essentiels à la gestion toponymique ;

Un recueil des principaux systèmes de romanisation de l'arabe.

Ce corpus technique, rassemblé pour la première fois dans un document unique en contexte algérien, vise à faciliter l'accès aux références normatives pour les chercheurs et praticiens.

Cet ouvrage sur les enjeux de la toponymie en Algérie et dans le monde se veut une contribution essentielle. Il a notamment pour ambition de :

– Valoriser le patrimoine toponymique algérien dans toute sa richesse et sa diversité ;

– Sensibiliser et mobiliser tant les autorités nationales que le grand public sur l'importance stratégique, culturelle et historique de la toponymie, ainsi que sur l'impérieuse nécessité de sa sauvegarde et de sa

normalisation, en mettant à disposition, dans cet ouvrage, les outils nécessaires à celle-ci.

– Servir d’outil de référence pour les étudiants et les chercheurs, en leur offrant une base solide et des pistes réflexives pour nourrir leurs travaux et études.